

WCCM-CH

Journée des responsables de groupe francophones

Thème 2025 de la WCCM:  
« *Prendre le risque de vivre ensemble* »

« *Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure,  
allonge tes cordages, renforce tes piquets !* » (Is 43,2)

25 janvier 2025

# Prendre le risque de vivre ensemble

- ❖ Quelques observations
- ❖ Un zeste de philo
- ❖ Vivre ensemble, un déplacement
- ❖ Vivre ensemble, des risques
- ❖ Vivre ensemble, pourquoi, pour quoi ?
- ❖ Un socle commun
- ❖ Articulations
- ❖ Eclairages bibliques:
  - Babel
  - L'occasion manquée par Abram en Egypte
  - La route du Samaritain
- ❖ Questions à laisser infuser

# Quelques observations ...

- ❖ Un constat du philosophe Pierre-Henri Tavoillot dans un livre dont le titre r (*Voulons-nous encore vivre ensemble?*) résonne avec notre thème: **"La vie commune ne va plus de soi. ... D'un côté, il y a une *tentation du repli* que ce soit dans la solitude, dans l'égoïsme ou dans le monde virtuel. De l'autre, il y a la *séduction des conflits*, qui nous fait lire la société comme un vaste champ de bataille. Lutte des classes, guerre des sexes, lutte des races, conflit de générations ou clash des civilisations, nous avons l'embarras du choix! Tous viennent bousculer l'*évidence de la vie commune*, qui fut longtemps si limpide que lorsque le *doute* surgit, comme aujourd'hui, nous sommes bien démunis : *vivre ensemble, d'accord, mais comment ? et surtout pourquoi ?* »**
- ❖ Francis Wolf: « *Jamais nous n'avons été aussi conscients de former une seule humanité.* »: les moyens de communication ont fait de notre planète un village; prise de conscience de la vulnérabilité de notre espèce au travers des 2 crises planétaires, le COVID et le changement climatique.
- ❖ **Pandémie de COVID** une expérience marquante: l'autre est devenu une menace.
- ❖ La mondialisation , l'éclatement permanent de conflits, le changement environnemental et climatique entraînent d'importants mouvements de population, et une cohabitation non choisie avec les personnes issues d'autres cultures; exposition/confrontation qui nous déboussolent; d'où des craintes (nourries par la démagogie de la sphère politique ) de perdre nos références, 'notre identité'.  
**Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ?** : titre d'un livre élaboré par des sociologues et anthropologues français (2016)
- ❖ **Individualisme** : pour des raisons diverses ( raisons financières, besoin de garder sa liberté, difficulté de s'engager, ... ) de plus en plus de personnes font le choix de vivre seuls.; alors que d'autres subissent cet isolement (personnes âgées, jeunes, étrangers, parents 'solo', ... )
- ❖ Dans certains commerces,- chez le coiffeur , au restaurant, en prenant un taxi, ... -, le client se voit offrir de la possibilité de choisir la densité de l'échange avec le professionnel: échange normal, échange réduit, pas d'échange du tout.  
Ne pas subir de conversations anecdotiques: un gage de tranquillité peut-être, mais qui réduit encore nos interactions les plus basiques et ramène ceux qui nous servent à une dimension uniquement utilitaire; mais cela semble soulager certains clients.  
Une société/une économie qui organise l'absence de rapport humain, qui propose comme un service de **supprimer le risque d'être dérangé en supprimant les échanges.**

# Un zeste de philo ... individu vs personne?

- ❖ L'individu aurait- pris le pas sur la personne dans nos sociétés hyper-individualistes , marquées par la compétition entre des individus voulant s'auto-définir en toute liberté et autonomie, au détriment de la dimension de 'personne' qui met l'accent sur la relation.
- ❖ Dans l'anthropologie des **Mères et Pères du désert**, la distinction personne/individu est centrale.  
L'individu cherche à exercer son libre choix et sa volonté propre en toutes circonstances, et pour cela à avoir accès à tous les possibles. Alors que la personne ne cherche qu'à **agir librement à partir de son être profond**, sans besoin de s'affirmer ni d'être reconnue; à l'image de Jésus, libre d'être lui-même, dans la plénitude de son humanité, avec ses limites et ses tentations, ses risques (être mis à mort) et dans la totale ouverture et confiance dans la volonté du Père de sauver les hommes à travers lui .
- ❖ Dans la philosophie contemporaine, la notion de personne pointe **l'humanité commune** que je partage avec tout un chacun et la dignité intrinsèque absolue que tout homme possède: donc **ce qui me relie aux autres, et non ce qui me permet de m'en distinguer**.
- ❖ Pour **Kant**, si la personne a des droits, elle a aussi des devoirs envers elle-même et envers autrui.  
**La personne est une fin en soi**, qui empêche toute forme d'instrumentalisation, que ce soit d'autrui ou de soi-même.
- ❖ **Paul Ricoeur** propose une définition de la personne humaine en tant qu'«**homme capable**».  
Pour lui, ce qui nous rend humains ce sont nos capacités, celle d'entreprendre et d'agir, de se raconter, de pardonner, d'imaginer, etc. Mais cette idée de capabilité en implique une autre, plus essentielle encore, celle de **notre vulnérabilité intrinsèque**. Car si nous sommes capables, nous sommes également capables d'échouer, et c'est cela aussi qui nous définit en tant qu'humain.  
La vulnérabilité est commune à tous et essentielle à la personne humaine, **Ce sont nos finitudes qui nous rendent humain**.  
Et Paul Ricoeur souligne l'importance de la relation.
- ❖ Pour **Emmanuel Lévinas**, la personne est propre à chacun et elle est avant tout une rencontre avec une altérité:  
pour chacun de nous, **la personne de l'autre se révèle à chaque fois tout autre**.  
«*Le véritable ensemble n'est pas un ensemble de synthèse, mais **un ensemble de face à face**.* » (dans *Ethique et infini* ).

# Vivre ensemble, une expérience de déplacement (1/2)

- ❖ Une distinction: vivre ensemble / pratiquer «le vivre-ensemble», deux choses aux implications différentes.
  - L'expression '**le vivre-ensemble**' désigne en principe le minimum vital requis pour vivre en paix avec ses voisins, une sorte de tolérance proche de la résignation et du compromis, sans réels intérêt, questionnement, mouvement vers les autres
  - '**vivre ensemble**', ce serait plutôt **un désir**, une capacité, **un engagement**, - d'intensité variable selon les personnes, les moments -, à vivre avec d'autres personnes dans un cadre de **respect mutuel**, voire de solidarité réciproque. Implique la reconnaissance et le respect de la diversité, la capacité des gens à se comprendre, **à valoriser et accepter les différences** et les points de vue d'autrui.
- ❖ **Une expérience à vivre:** avec ses conditions de possibilité, ses écueils, ses opportunités, ...
- ❖ **Curiosité**, intérêt (sain) pour l'autre: l'autre, de par sa différence, peut m'enrichir, élargir mon horizon ...
- ❖ Aborder l'autre en lâchant ce que nous croyons savoir, nos comportements précédents, habituels; **mourir** à ce savoir qui souvent fait écran (apprentissage de la méditation)
- ❖ **Faire du nouveau** dans chaque situation, comme si c'était la 1ère fois (cf. Jésus libre et ouvert à l'unicité de chacun.e, de chaque situation # figure des pharisiens qui reviennent toujours au connu, au passé).
- ❖ Savoir/apprendre à, accueillir l'inconnu, l'incertitude avec **émerveillement**
- ❖ Accepter de pas tout contrôler: **fragilité** du lien; une certaine opacité dans toute relation (y compris en nous-mêmes) Paul Ricœur en parlant de «**soi-même comme un autre**» (titre d'un livre paru en 1990) souligne l'insaisissable de l'autre, l'autre en face de moi, l'autre en moi; le mystère que nous sommes chacun.e.

# Vivre ensemble, une expérience de déplacement (2/2)

- ❖ Savoir recevoir, accueillir ‘les mains vides’; **ne pas vouloir à tout prix et tout le temps donner**, aider, résoudre, sauver l’autre, ...
  - **Cycle du don:** (DDRR) selon Alain Caillé: demander-donner-recevoir-rendre: des positions que nous devons savoir occuper alternativement, pour que puissent se développer les relations interpersonnelles; dans le contexte d’un don fait librement et non de façon utilitariste, ni par obligation de charité.
  - **Sortir de la symétrie et découvrir la gratuité, la gratitude:** *«Penser une asymétrie originale, fragile et ineffaçable, à la source de chaque vie, fait découvrir une gratitude qui ne cherche ni à rendre, ni à aliéner sa vie à autrui ou à Dieu. Une gratitude qui permet de recevoir un éclat du « oui » inaugural de la création au cœur de sa vie propre, et cela jusque dans un monde endeuillé par de terribles tragédies.»* (Catherine Chalié, *Découvrir la gratitude*)
- ❖ Une affaire de **confiance** ( confiance = foi ).  
Pour Catherine Chalié, prendre le risque de la rencontre, **c’est prendre élan sur ce « oui » premier** déposé par le Créateur au plus intime de chacun.e, pour partager et faire croître cette promesse de vie.
- ❖ Une affaire d’attention.  
La philosophe **Simone Weil** met l’accent sur la **rencontre avec la présence de l’autre**, rendue possible par une **attention « créatrice »**.  
*« L’attention créatrice consiste à faire réellement attention à ce qui n’existe pas. »* (dans *Attente de Dieu*)  
  
L’attention consiste à aborder la réalité, non avec nos précompréhensions, nos attentes, nos projections, mais en faisant taire notre moi **et en laissant ce moi se remplir par ce qui se trouve devant nous.** (Cf. méditation)
- ❖ *« L’Evangile n’est-il pas porteur d’une extraordinaire dynamique de rencontre de l’autre ; hors de quoi, il ne saurait être question de disciple de Jésus. C’est la rencontre qui, en faisant bouger et en transformant, provoque l’approfondissement de la conversion au mystère de Jésus-Christ, Fils de Dieu. »* (Bernard Senécal, jésuite, professeur de bouddhisme à Séoul)

# Vivre ensemble ... une prise de risque ?

## ❖ Des risques

### ○ de faire, d'aller vers l'autre:

- ne pas être reconnu, accepté, voire rejeté, nié ;
- être trompé, abusé, instrumentalisé ;
- une perte de contrôle: jusqu'où cela va-t-il me conduire ? jusqu'à effacer mes contours propres?
- une uniformisation, un effacement des particularités en me frottant à d'autres convictions, cultures, religions.

### ○ de ne pas faire, de rester dans un entre-soi (favorisé par les réseaux sociaux et les algorithmes) :

- rétrécissement de mon horizon;
- une forme de mort à ma propre humanité: *«L'humanisation de soi passe par celle de tous les autres: par une relation de réciprocité indispensable pour réaliser ensemble l'humanité que nous avons en partage.»* (Souleymane Bachir Diagne, philosophe)

## ❖ "Nous sommes devenus voisins par nos progrès scientifiques et technologiques.

Et maintenant, par notre engagement moral et éthique, nous devons **faire de ce voisinage une fraternité.**

*Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.*

*Nous sommes liés en un réseau de mutualité auquel il est impossible d'échapper.*

*Nous participons tous d'une même et unique destinée.»* Martin Luther King, Discours, Cathédrale nationale, Washington DC, USA, 9.04.1968

# Vivre ensemble, pourquoi , pour quoi ?

## ❖ Alors. vivre ensemble :

- une contrainte dans nos sociétés plurielles ?
- le chemin unique de notre survie (notamment du fait de notre interdépendance évidente) ?
- une opportunité ?
- des risques non maîtrisables ?
- un slogan creux, un prêt-à-bien-penser ?

## ❖ « On sait qu'on ne peut pas rester sans vivre les uns parmi les autres.

*Mais ce qu'on ne dit pas assez clairement, c'est que vivre en humains, c'est vivre les uns avec les autres. [...]*

*La vie est faite de cela de façon très forte et puissante : se donner à la convivialité, à la communauté, les échanges, les rencontres, les amitiés, les désamitiés [...] Que chacun accepte de reprendre le risque de vivre, [...] **un accès à la joie, à l'intensité.**» (Frédéric Boyer, écrivain, traducteur de la Bible)*

## ❖ **Vivre ensemble pour vivre mieux;** seul, reclus en moi-même, dans mon intériorité infime, je deviendrais un être-mort.

*« Nous sommes tissés de notre prochain. » (Francine Carrillo)*

*C'est la relation à autrui qui me fait **accéder à moi-même**, grandir .*

## ❖ « **Grandir et faire grandir** » (Pierre-Henri Tavoillot)

## ❖ « *C'est cet amour du prochain qui est toi-même.* », selon le philosophe Emmanuel Levinas, pour qui la **rencontre dans le face à face est le lieu primordial de l'éthique, et donc le lieu de l'humanité .**

## ... un socle commun à construire

- ❖ Il ne suffit pas de faire ou de vivre des choses ensemble. Il faut partager le **au nom de quoi** nous le faisons ensemble : un socle commun à identifier, à construire, à interroger, sur lequel s'accorder à nouveau, à faire évoluer si besoin.
- ❖ «L'humanité existe, non pas parce qu'il y a une contrainte à vivre ensemble, mais parce qu'il y a un **Bien commun à partager**, à découvrir, à préserver et qui donne un sens à cette humanité. Autrement dit, l'agir humain pour être un agir qui humanise ne peut pas faire l'économie d'un questionnement du pourquoi on agit. Chaque fois que je me questionne sur le pourquoi de mon action, je m'inscris un peu plus dans un souci du Bien commun, consciemment ou non. Ne retrouve-t-on pas ici le roc sur lequel le chrétien est appelé à bâtir sa maison? (Mt 7, 24).» (Michel Fontaine, théologien spécialisé en bioéthique, dominicain)
- ❖ Ce Bien commun: donner crédit à la vie, **faire confiance à l'humain** (en nous et autour de nous) et à la promesse dont il est porteur; croire dans ça: des principes réconciliateurs, comme la fraternité, l'égalité, la solidarité ou la responsabilité, ...  
**Une certaine vision de l'homme partagée**, avec ses implications sociales, économiques, politiques, spirituelles, humanistes : à la fois une conviction de départ, un **mécanisme de régulation**, un **garde-fou** et un **horizon**, car il n'y a pas de chemin balisé.
- ❖ **Le commun # le semblable** : contre l'entre-soi des réseaux sociaux (algorithmes proposent du même)  
« Le commun se nourrit au contraire des écarts entre les individus et les cultures. » (François Jullien)  
C'est au travers des écarts que le commun se partage, évolue, porte du fruit; en même temps que les personnes qui le font vivre.
- ❖ « Mesurer l'orgueil d'être différent au bonheur d'être ensemble. » : Léopold Sédar Senghor (homme politique, poète, écrivain)
- ❖ Un philosophe qui ose parler d'amour en matière de politique:  
« Si amour en politique il y a, c'est toujours afin de concilier ou réconcilier les êtres autour d'un projet de société commun et partagé. Il s'agit d'un dessein éthique au sein duquel les citoyens s'adonnent à faire valoir une conception du « vivre-ensemble ». Pourquoi alors parler d'amour ? Il se construit en effet au sein de ce « vivre-ensemble » non pas simplement une rationalité politique collective, mais aussi la possibilité de son dépassement ou de son débordement dans une « aimance » capable de transformer la socialité en communauté, voire en fraternité. » (Frédéric Worms)

# Eclairages issus de notre tradition biblique

## ❖ Deux dimensions dans l'aventure de vivre ensemble:

- une dimension horizontale, qui concerne les rapports des humains entre eux,
- une dimension verticale, qui concerne les rapports des humains avec Dieu.

## ❖ Ce que nous dit la Bible

Remarque préalable: « *La Bible ce n'est pas un réservoir de solutions, c'est Quelqu'un qui nous parle.* » (Philippe Lefebvre, exégète dominicain)

- Ps 132: «*Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours.*»
- La tour de Babel, l'indistinction mortifère
- Abraham en Egypte, la force dévastatrice des projections
- La route du Samaritain , le cœur meilleur conseiller que le respect aveugle de la Loi ou la peur
- Mt 25,40: “*Tout ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'avez fait.*”  
T'es-tu rendu compte qu'il y avait de l'autre autour de toi? As-tu fait un pas vers lui?  
Si non, si tu es resté dans ton petit monde, tu ne feras rien de bien dans le Royaume.  
L'accueil de l'autre est posé comme critère absolu de la vie et de la mort. (Philippe Lefebvre, bibliste)

# Abram en Egypte (Gn 12,10-20)

Traduction : André Chouraqui

Et c'est la famine sur la terre. Abrâm descend vers Misraïm pour résider là : oui, la famine est lourde sur la terre.

Et c'est quand il est proche de venir en Misraïm, il dit à Saraï sa femme :

*"Voici donc, je le savais, oui, tu es une femme belle à voir, toi. Et c'est quand les Misrîm verront, ils diront : 'Voilà sa femme', ils me tueront et toi, ils te feront vivre. Dis donc que tu es ma soeur, et de toi mon bien : mon être vivra par toi".*

Et c'est à la venue d'Abrâm en Misraïm, les Misrîm voient la femme : oui, elle est très belle.

Les chefs de Pharaon la voient. Ils la louent à Pharaon. La femme est prise dans la maison de Pharaon.

Et d'elle, il est fait du bien à Abrâm, à cause d'elle. Et c'est pour lui ovins et bovins, ânes et serviteurs, domestiques, ânesses et chameaux.

IHVH-Adonaï heurte Pharaon et sa maison à grands heurts à propos de Saraï, la femme d'Abrâm.

Pharaon crie vers Abrâm et dit : *"Que m'as-tu donc fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas rapporté qu'elle est ta femme ? Pourquoi as-tu dit : 'C'est ma soeur ?' Je l'ai prise à moi pour femme ! Et maintenant, voici ta femme, prends, va !"*

Pharaon ordonne sur lui des hommes et ils le renvoient avec sa femme et tout ce qui est à lui.

## Abram en Egypte, la force dévastatrice des projections (Gn 12,10-20)

- ❖ Abram, en réponse à l'appel du Seigneur («*Va vers toi, va-t'en de ta terre et de ton enfantement et de la maison de ton père vers la terre que je te ferai voir.*»), se met en route avec sa femme Saraï et son neveu Lot vers un futur inconnu. Survient une famine. il décide alors de descendre en Egypte.
- ❖ «*Quand il fut sur le point d'entrer en Égypte, il dit à Saraï, sa femme : "Vois-tu, je le sais, toi, tu es une femme belle à regarder. Quand les Égyptiens te verront, ils diront : 'C'est sa femme' et ils me tueront, tandis que toi, ils te laisseront vivre. S'il te plaît, dis que tu es ma sœur ; alors, à cause de toi ils me traiteront bien et, grâce à toi, je resterai en vie. "*»
- ❖ Et les choses se passent ainsi : Saraï «*fut emmenée au palais. À cause d'elle, on traita bien Abram qui reçut petit et gros bétail, ânes, esclaves et servantes, ânesses et chameaux.*»
- ❖ Sur quoi se fonde la demande d'Abram à Saraï de mentir en prenant sur elle un risque énorme? Rien dans le texte , ni dans ce qui précède, ni dans ce qui suit, n'appuie son **hypothèse sur le comportement de Pharaon**.  
Abram semble pétri de **peurs imaginaires** qui nourrissent ses **projections**.
- ❖ Certes, ce qu'il avait redouté se réalise.  
Mais les choses ne se seraient peut-être pas passées ainsi s'il avait été honnête, ouvert à une rencontre authentique, s'il avait su en prendre le risque ? Par son mensonge, il ne permet pas aux Egyptiens de se situer correctement, il pousse Pharaon à la faute.  
Il semble donc bien qu'il ait une responsabilité dans le drame , le drame que vit Saraï, puisque, pour lui, tout se passe très bien.
- ❖ Et pourtant, Abram vient de recevoir la promesse divine; il a été choisi par Dieu pour être celui par qui la bénédiction divine remplirait toute la terre. c'est mal parti pour sa mission! Son attitude fait au contraire **obstacle à la circulation de la bénédiction** et de la vie; il est porteur de mort . Où donc est la confiance qui lui a fait se mettre en route vers une terre inconnue?

## Abram en Egypte, la force dévastatrice des projections (Gn 12,10-20)

- ❖ C'est Pharaon qui va lui donner une leçon de vie.

Aalors que Dieu *»heurte Pharaon et sa maison à grands heurts«*, il prend immédiatement conscience que sa relation à Saraï est injuste, qu'il a enfreint la loi de vie; et il répare comme il peut sa faute.

*« Pharaon crie vers Abrâm et dit : "Que m'as-tu donc fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas rapporté qu'elle est ta femme ? Pourquoi as-tu dit : 'C'est ma soeur ?' Je l'ai prise à moi pour femme ! Et maintenant, voici ta femme, prends, va '"*

*Pharaon ordonne sur lui des hommes et ils le renvoient avec sa femme et tout ce qui est à lui. »*

- ❖ Ce faisant, il permet à Abram de sortir de son mensonge, et il rétablit la vérité dans le couple Abram-Saraï.
- ❖ Cette petite histoire montre bien que, même si le Seigneur reste aux côtés d'Abram envers et contre tout, la vie ne peut circuler que si tous les acteurs humains respectent l'autre, chacun à sa place, sans jalousie, sans convoitise, et aussi, c'est essentiel, sans peur. Dans le cas contraire, c'est la mort pour tous : pour Saraï (le féminin en nous, individuellement et collectivement; , nous sommes créés *»masculin et féminin«* Gn 1,27), pour les Égyptiens qui sont frappés, mais aussi, probablement pour Abram lui-même qui se coupe d'une relation vraie avec son épouse et avec les autres.
- ❖ Vivre ensemble n'est donc une mince affaire, que ce soit avec des étrangers, ou avec avec ceux qui nous ressemblent parce qu'ils font partie de la même famille, communauté, groupe social, etc.
- ❖ Cette histoire nous met en garde contre nos projections et nous invite à prendre le risque d'aborder l'autre avec un apriori de confiance raisonnable dans notre commune humanité, ceci pour ne pas faire obstacle à circulation de la vie.

(inspiré par le commentaire de Elena Di Pede, bibliste)

# Le Samaritain : se laisser bouleverser, faire confiance à ses émotions (Lc 10, 25-37)

Traduction Louis Segond

Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?

Jésus lui dit: Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu?

Il répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.

Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras.

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain?

Jésus reprit la parole, et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jérico. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.

Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.

Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.

Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.

Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands?

C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même.»

## Le Samaritain : se laisser bouleverser, faire confiance à ses émotions (Lc 10, 25-37)

- ❖ Un dialogue entre Jésus et un légiste, un spécialiste de la Loi, autour de la question de «la vie éternelle». Dans un premier temps, Jésus confirme que le respect de la loi d'amour est la seule voie («Fais ceci et tu vivras»). Mais le légiste veut aller plus loin: il demande: «Et qui est mon prochain?». Jésus raconte alors une histoire: trois hommes, - les deux premiers définis par leur fonction (un prêtre et un lévite), le troisième par son origine (un Samaritain) -, sont confrontés à un homme laissé pour mort au bord de la route par ses agresseurs. Les deux premiers passent «à l'opposé», seul le Samaritain s'approche et prend soin de l'homme blessé. A la fin de l'échange, Jésus renverse la question du légiste: «Lequel de ces trois est advenu prochain de celui tombé au milieu des brigands?». Le légiste ne s'y trompe pas: «C'est celui qui a fait la miséricorde envers lui.» Il repart alors avec cette mission que lui confie Jésus : «Va ! Toi aussi, fais de même.»
- ❖ Le Samaritain voit, il s'approche et il est «remué jusqu'aux entrailles», Il se passe quelque chose entre le quasi-cadavre et celui qui est pris par ce qu'il voit et qui fait confiance à ce qu'il ressent au fond de lui. Comme si le Samaritain était le seul à être capable d'entendre ce que ce corps à moitié-mort hurle en silence. Pour le prêtre et le lévite, ce corps ne dit rien.  
*«L'humanité n'existe pas dans la chair inerte au bord de la route. [...] Le Samaritain qui s'arrête et regarde fait pourtant attention à cette humanité absente, et les actes qui suivent témoignent qu'il s'agit d'une attention réelle . »* (Simone Weil, «Formes de l'amour implicite de Dieu », dans *Attente de Dieu*)
- ❖ Entre eux deux, c'est une sorte de corps-à-corps qui se met en place. Le Samaritain fait toute une série de gestes: il s'approche, il bande ses blessures, il y verse de l'huile et du vin, il le charge sur sa monture, il l'amène à l'auberge et prend soin de lui. Mais il ne revendique pas l'exclusivité du sauvetage; il introduit l'aubergiste dans la relation de soin: il sait nouer des alliances opportunes et ouvrir aussi une contagion du bien.
- ❖ Il n'y a pas de prochain en tant que tel, en tant que catégorie. Il suffit d'appartenir à l'humanité pour être approché par quelqu'un qui se fait proche. Voir, se laisser remuer aux entrailles, s'approcher, prendre soin: c'est cela se faire le prochain de l'autre.
- ❖ Comme déjà souligné, «vivre ensemble» ce n'est pas forcément, et heureusement, se faire le sauveur de l'autre. Mais à nous aussi, il nous est dit ceci: nous pouvons prendre le risque d'ouvrir les yeux sur l'autre, de nous laisser toucher par lui, de nous approcher de lui pour vivre quelque chose ensemble : c'est cela «la vie éternelle». Il ne reste donc plus qu'à «aller» et «faire»

# Questions à laisser infuser

- ❖ Avons-nous peur de vivre avec les autres ? Quelles sont nos peurs ?
- ❖ Quels risques sommes-nous prêts à prendre pour ouvrir notre horizon , sans avoir la garantie de réussir , pour, comme l'a dit John Main, prendre le « *risque de tout amour* ».

## La méditation :

- un laboratoire de la connaissance de soi, du vivre-ensemble;
- le silence comme lieu de rencontre avec son Soi profond et avec l'A(a)utre;
- une (res)source pour le dialogue interculturel , l'action partagée.

## Bibliographie succincte

- ❖ Alain Caillé, Jean-Edouard Grésy, *Œil pour œil, don pour don*, Desclée de Brouwer, 2018
- ❖ Francine Carrillo, *Filigrane*, Ed. Labor et Fides, 2024
- ❖ Catherine Chaler, *Découvrir la gratitude au risque de l'asymétrie*, Bayard Ed., 2020
- ❖ François Jullien, *Ressources du christianisme*, Ed. de L'Herne, 2018
- ❖ Pierre-Henri Tavoillot, *Voulons-nous encore vivre ensemble?*, Odile Jacob, 2024